

Numéro art reveals new cover starring artists Elmgreen & Dragset

October, 2018 | thibaut wychowanok

page 1 of 15



NOUVEAU NUMÉRO SEPTEMBRE 2018 - FÉVRIER 2019



ELMGREEN & DRAGSET À LA CONQUÊTE DE PARIS

MAURIZIO CATTELAN ROAD-TRIP À BUENOS AIRES
TADAO ANDO VISITE PRIVÉE DE SON ATELIER
CRÉATIONS ORIGINALES HIROSHI SUGIMOTO
SIMON FUJIWARA FRANCESCO VEZZOLI ARI MARCOPOULOS

89 EXPOSITIONS JUSQU'EN FÉVRIER 2019

3

OCTOBRE

PARIS

10

LES INVITÉS DU MOIS

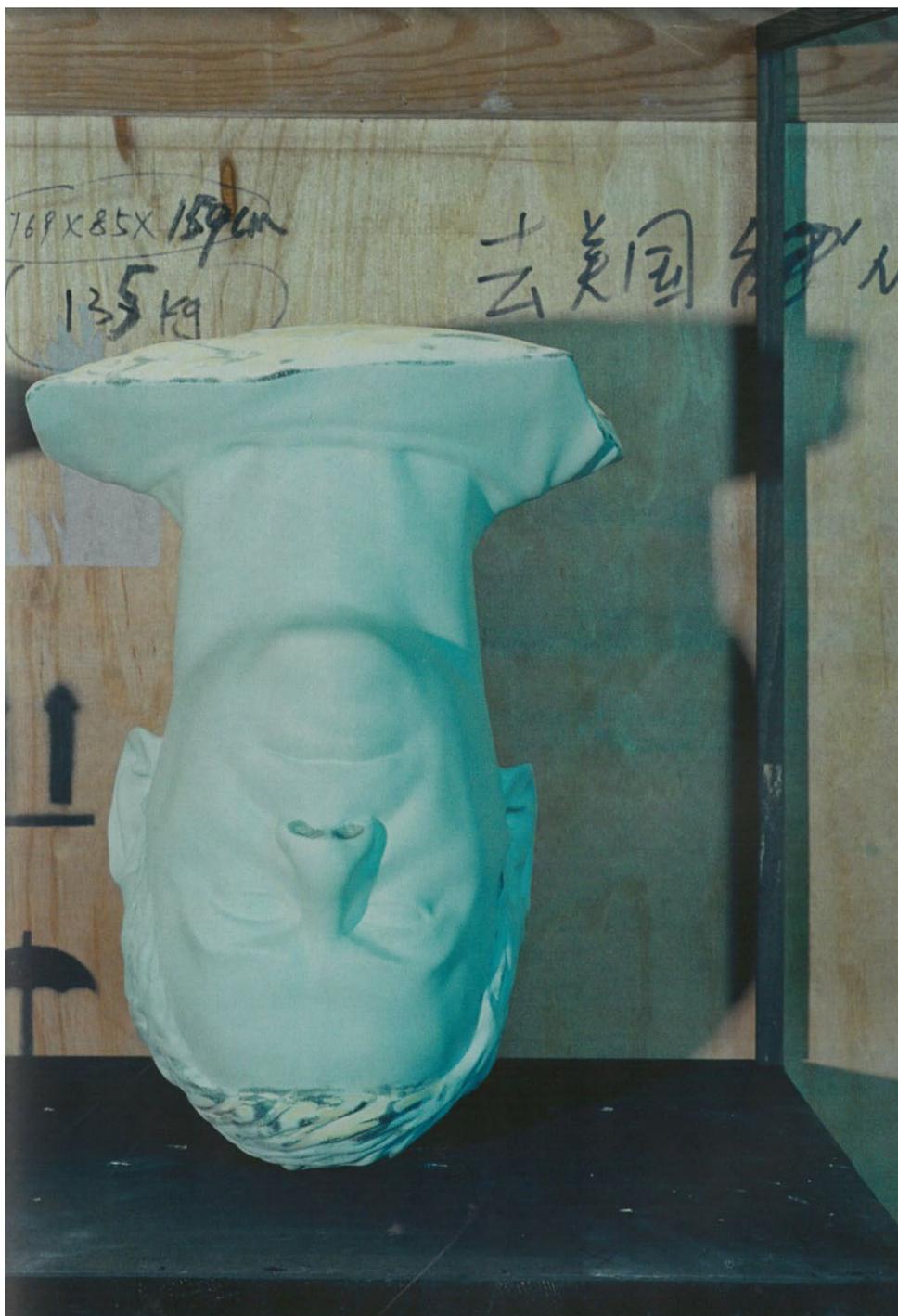
**ELMGREEN
& DRAGSET**

MICHAEL ELMGREEN ET INGAR DRAGSET, PHOTOGRAPHÉS DANS LEUR ATELIER À BERLIN. AU PREMIER PLAN : *SOME STAYED ON WHILE OTHERS LEFT* (2018), SCULPTURE RENVERSEE EXPOSEE ACTUELLEMENT À LA WHITECHAPEL GALLERY À LONDRES. À GAUCHE, *L'UNE DES 100 ÉTOILES DE MER DE TO WHOM IT MAY CONCERN* (2018) BRONZE, ACIER ET PATINE, INSTALLÉ PLACE VENDÔME PENDANT LA FIAC. À L'ARRIÈRE-PLAN : *BROKEN SOLARE* (2018), PIERRES, RÉSINE EPOXY, POLYSTYRÈNE PRÉSENTÉ À LA GALERIE PERROTIN À PARIS.





DANS L'ATELIER, DEUX BUSTES, PREMIERS AUTOPORTRAITS DES ARTISTES. RÉALISÉS EN 2018.





CI-DESSUS, DE GAUCHE À DROITE *INVISIBLE* (2017), BRONZE, MARBRE, BOIS, LAQUE ET VÊTEMENTS, 125 X 86 X 45 CM (CHEMINÉE) ET 82 X 26 X 64 CM (PETIT GARÇON).
PREGNANT WHITE MAID (2017), ALUMINIUM, ACIER, LAQUE ET VÊTEMENTS, 168 X 45 X 66 CM. ŒUVRES EXPOSÉES À LA WHITECHAPEL GALLERY.

OCTOBRE

ELMGREEN & DRAGSET

PARIS

DES ÉTOILES DE MER SUR
LA PLACE VENDÔME, UN SOL
ÉVENTRÉ À LA GALERIE
PERROTIN... LES RESPONSABLES?
ELMGREEN & DRAGSET, DUO
EXPLOSIF PARTI À L'ASSAUT
DE PARIS. *NUMÉRO ART* LES A
RENCONTRÉS DANS LEUR
ATELIER DE BERLIN.

PROPOS RECUEILLIS PAR THIBAUT

WYCHOWANOK. PORTRAIT ET NATURE MORTE PAR MILES ALDRIDGE. RÉALISATION PAR SAMUEL FRANÇOIS

FR

Numéro art : Commençons par votre intervention à Paris, pendant la FIAC. Plus d'une centaine d'étoiles de mer – des sculptures taille réelle – ont pris d'assaut la place Vendôme. La nature reprend-elle ses droits ?

Michael Elmgreen : Nous voulions créer une image digne d'un film de science-fiction : la Seine a submergé la place et a laissé derrière elle des étoiles de mer. Ces créatures sont un peu comme des aliens, de sympathiques intrus. Dans les temps anciens, les étoiles de mer étaient d'ailleurs considérées comme le reflet au fond des mers des étoiles déployées dans le ciel. Ce sont aussi des créatures dotées d'un énorme instinct de survie. Vous pouvez les démembrer entièrement, elles renaîtront toujours à partir d'un bras. Elles symbolisent une forme de résilience de la nature.

L'œuvre sera par la suite installée au Domaine des Étangs, situé à Massignac, entre Limoges et Angoulême...

Ingar Dragset : En ville ou en pleine nature, au Domaine, l'œuvre se fait l'écho des grands enjeux environnementaux. Une catastrophe écologique, un raz-de-marée sont-ils à l'origine de la présence de ces étoiles ? L'humanité a-t-elle disparu pour laisser place à la nature ? Le choix original de Paris n'est pas neutre. Nous avons assisté aux crues impressionnantes de la Seine ces dernières années. La ville a aussi accueilli la COP21 dont l'accord a finalement été rejeté par Trump.

Après le sextoy géant de Paul McCarthy ou les imposantes structures d'Oscar Tuazon, la place Vendôme accueille avec vous une installation presque minimaliste.

Michael Elmgreen : Place Vendôme, tout est fait pour impressionner. La monumentalité de la place, sa colonne, sont des expressions du pouvoir. Nous voulions jouer en contrepoint, avec une œuvre horizontale, beaucoup moins machiste. Une œuvre qui se laisse approcher et toucher.

EN

GUESTS OF THE MONTH: ELMGREEN & DRAGSET

STAR FISH HAVE INVADDED THE PLACE VENDÔME... WHO IS RESPONSIBLE? WHY ELMGREEN & DRAGSET OF COURSE! *NUMÉRO ART* MET UP WITH THE EXPLOSIVE DUO, WHO ARE GUESTS OF HONOUR AT PARIS'S FIAC ART FAIR THIS AUTUMN.

Numéro art: Let's start with your Place Vendôme FIAC installation – over 100 life-size starfish sculptures strewn on the ground. Nature's revenge?

Michael Elmgreen: We wanted to create something out of science fiction: the Seine flooded the square, leaving all these starfish behind. They're a bit like aliens, nice invaders. In antiquity, people thought they were the underwater reflection of the stars in the skies. And they have an amazing survival instinct: you can totally dismember them and they'll grow back from one arm. They symbolize nature's resilience.

Afterwards the piece will transfer to the Domaine des Étangs between Limoges and Angoulême.

Ingar Dragset: Whether in Paris or in the countryside, it reflects wider environmental issues. Were the starfish brought here by an ecological disaster, a tidal wave? Did man disappear? The initial choice of Paris wasn't neutral. We saw the Seine's impressive floods these past couple years. Paris also hosted COP 21, which Trump has now rejected.

It's almost minimalist after Paul McCarthy's giant butt plug or Oscar Tuazon's imposing structures.

M.E: Everything in the Place Vendôme is designed to

OCTOBRE

ELMGREEN & DRAGSET

PARIS

FR

Le pouvoir, et la manière dont il s'incarne symboliquement dans des structures, des hiérarchies et des modes de pensée, ou plus concrètement dans des architectures, a toujours été au cœur de votre travail. Vous venez justement d'inaugurer une vaste exposition à la Whitechapel Gallery à Londres qui présente plusieurs de vos œuvres iconiques.

M.E. : L'étage de la Whitechapel Gallery accueille une sorte de rétrospective. On y trouve notre sculpture du garçonnet fasciné par une arme accrochée au mur, ou celle du petit enfant recroquevillé dans une cheminée. Il y est beaucoup question d'une masculinité que je qualifierais de toxique. Quand nous sommes enfants, notre éducation encourage certains comportements. On attend d'un garçon qu'il joue avec des armes, qu'il soit fasciné par les armes. Et on ne dit pas assez que les violences avec armes à feu sont le fait, à 99,9 %, des hommes. Ce problème est un problème masculin. Et lorsque le petit garçon ne répond pas aux attentes de ses parents – de la société – il souffre, il se sent coupable... et se réfugie dans la cheminée.

Vous présentez également un Christ en croix, mais l'homme crucifié présente ses fesses au public. On est plus proche de la scène sadomaso.

M.E. : L'Église est une autre structure de pouvoir. Elle nous demande de souffrir et de nous sentir coupables, à l'image de Jésus crucifié, mais ici, le geste est volontaire. C'est une recherche de plaisir.

Vous présentez également une nouvelle installation au rez-de-chaussée de la Whitechapel. De quoi s'agit-il ?

M.E. : Nous avons transformé ce niveau en piscine publique abandonnée, comme on en trouve à Londres. Une plaque accrochée au mur explique comment ce lieu a été racheté par un consortium immobilier qui souhaite le reconverter en spa privé. La piscine est le symbole du sort réservé à de nombreux espaces publics : une privatisation qui participe à la gentrification des villes. À Londres, c'est une véritable épidémie. Les petits revenus sont poussés vers la sortie et on multiplie la construction de tours en verre, de complexes résidentiels hors de prix pour des gens qui n'y vivent presque jamais. Lorsque vous vous baladez la nuit dans certains quartiers, presque aucune lumière n'est allumée. Les maisons et les appartements ne

EN

impress. The column, the monumental architecture, are expressions of power. We wanted to counterpoint that with a horizontal, much less macho work. Something more approachable that people can reach out and touch.

Power, and the way it's symbolically embodied in structures, hierarchies and thought systems, or more concretely in architecture, has always been a central concern in your work. You've just put on a huge show at London's Whitechapel Gallery that includes several of your iconic pieces.

M.E. Whitechapel's upper floor is given over to a kind of retrospective of our work – our sculpture of the little boy fascinated by a weapon hanging on the wall, or the child curled up in a fireplace, are both there. It's often a question of what I would call toxic masculinity. As children, we're encouraged to behave in certain ways. We expect little boys to play with toy guns and take an interest in firearms. We don't say it often enough, but nine times out of ten it's men who are responsible gun violence. It's a male problem. And when a little boy doesn't live up to his parents', and society's, expectations, he suffers, he feels guilty, and hides in the chimney.

You're also showing a crucifixion, but the man on the cross is backwards with his buttocks out. It looks almost S/M...

M.E. The church is another power structure. It asks us to suffer and feel guilty, like the crucified Christ. But here it's a choice, a seeking of pleasure.

You're also showing a new installation on the Whitechapel's ground floor. What's that about?

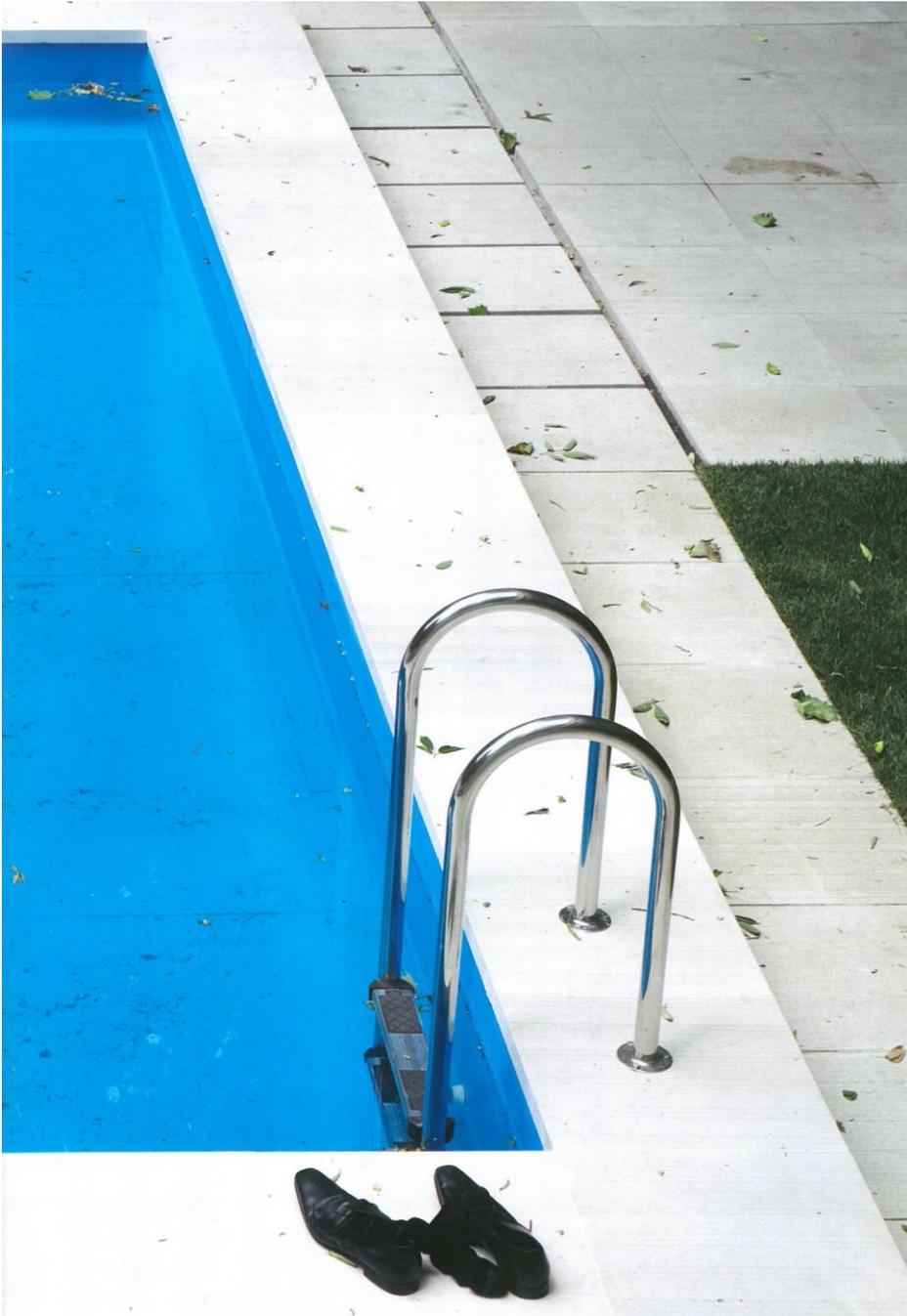
M.E. We transformed the ground floor into an abandoned public pool, of which there several in London. A plaque on the wall explains how a real-estate consortium bought the pool to convert it into a private spa. The pool symbolizes the fate of so many public spaces: privatization in the interests of gentrification. It's an epidemic in London.



SUS DONATION BOX (2006). VERRE, ACIER ET DIFFÉRENTS OBJETS. 105 X 44,5 X 44,5 CM.

SUIVANTES SCULPTURE D'UN COLLECTIONNEUR D'ART MORT FLOTTANT À LA SURFACE D'UNE PISCINE. **DEATH OF A COLLECTOR** (2009). PISCINE, MANNEQUIN EN SILICONE, ROLEX, PAQUET DE CIGARETTES MARLBORO, VÊTEMENTS ET CHAUSSURES. 100 X 600 X 200 CM. CETTE ŒUVRE A ÉTÉ PRÉSENTÉE À LA BIENNALE DE VENISE EN 2009.





OCTOBRE

ELMGREEN & DRAGSET

PARIS

FR

sont pas habités. Ce ne sont que des investissements financiers. L'ancien maire Boris Johnson est responsable de cet état de fait. Son action a eu un impact désastreux sur le gouvernement, mais aussi sur le Brexit et sur la ville. Quand nous avons inauguré l'œuvre *Powerless Structures*, sur Trafalgar Square, notre plus grande victoire a été de faire en sorte que Joanna Lumley, de la série *Absolutely Fabulous*, inaugure la pièce plutôt que lui.

Cet automne, la galerie Perrotin accueille également une importante exposition comprenant l'installation devant laquelle vous avez été photographiés pour *Numéro art*. Que représente ce sol en asphalte explosé ?

M.E. : Nous avons essayé de créer une image mentale de l'époque dans laquelle nous vivons – une époque où nous ne savons plus où nous allons. Vous savez, ce sentiment que les choses changent dramatiquement, dans le mauvais sens. Le sol se dérobe sous vos pieds, et vous ne savez pas quoi faire. Tout ce en quoi nous croyions, tout ce que nous prenions pour acquis – notre manière de voter, d'écrire l'actualité, le concept même de vérité – est remis en cause. Aujourd'hui, comment savoir qu'une information est exacte ? Nous n'arrivons plus à vivre ensemble, à faire communauté. Le Brexit n'est qu'un des nombreux symptômes de cet état. Nous vivons de plus en plus dans des sociétés atomisées. L'individualisme domine, c'est le règne de la survie. Nous ne faisons plus l'expérience du commun.

Votre intérêt pour le vivre-ensemble est-il lié à vos origines scandinaves ? Par ailleurs, comment peut-on encore faire communauté aujourd'hui ?

I.D. : Toute l'Europe de l'après-guerre s'est construite sur l'idée qu'assurer une meilleure existence aux classes populaires et fournir des infrastructures publiques assurerait une coexistence pacifique. Et cet État providence était défendu par Keynes [économiste qui prônait la relance par la consommation et l'accroissement des investissements publics]... qui était britannique.

M.E. : Et pour répondre à votre seconde question, le problème est qu'aujourd'hui les gens ne se reconnaissent plus dans les anciennes identités. Faire partie de la classe ouvrière, être gay ou être danois ne veut plus dire la même chose aujourd'hui qu'il y a trente ans. Les identités sont devenues multiples. On picore à droite

EN

Low-income residents are being pushed out, and in their wake glass towers and luxury residential blocks, for people who almost never live there, are mushrooming. When you walk through parts of London, there's not a single light on. No one lives in the flats and houses, they're financial investments. The former mayor, Boris Johnson, is responsible for this. He's had a disastrous effect on government, Brexit and the city. When we unveiled *Powerless Structures* in Trafalgar Square, our greatest victory was having Joanna Lumley from *Absolutely Fabulous* inaugurate the piece instead of him.

This autumn the Perrotin gallery is also showing a large exhibition of your work, including the installation you were photographed in front of for *Numéro art*. What's the exploded asphalt about?

M.E. : We tried to create a mental image of the times we're living in – an era where we don't know where we're going anymore. You know, a feeling that things are dramatically changing in a bad way. The ground disappears beneath your feet and you don't know what to do. Everything we believed in, everything we took for granted – our way of voting, of writing news, the very concept of truth – is called into question. These days how can you tell whether something's true? We can't live together anymore or form communities. Brexit is just one of many symptoms. We're living in a society that's more and more atomized. Individualism dominates; it's the law of the jungle.

Is your interest in a more communal way of living linked to your Scandinavian origins? How can we make a community today?

I.D. : The whole of post-war Europe was built on the idea that bettering the lives of the working classes and creating public infrastructure would ensure peaceful coexistence. John Maynard Keynes defended the welfare state. And he was British...

M.E. : To reply to your second question, the problem today is that people no longer recognize themselves in



CI-DESSUS ANGER MANAGEMENT (2018). SAC DE FRAPPE, CUIR ET METAL, 221,5 X 80 X 100 CM. CEUVRE EXPOSEE A LA WHITECHAPEL GALLERY.

OCTOBRE

ELMGREEN & DRAGSET

PARIS

“L'ÉGLISE NOUS DEMANDE
DE SOUFFRIR ET DE NOUS
SENTIR COUPABLES, COMME
JÉSUS CRUCIFIÉ. MAIS ICI,
LE GESTE EST UNE RECHERCHE
DE PLAISIR.” MICHAEL ELMGREEN

FR

et à gauche, et on est beaucoup plus actif dans la construction de sa propre identité. Les réseaux sociaux ont facilité ce phénomène, mais ils ont également rendu moins urgent le besoin de se retrouver physiquement ensemble. Dans la communauté gay, par exemple, l'application Grindr a eu pour conséquence de vider les bars. Pourquoi sortir quand vous pouvez discuter avec des centaines de garçons depuis votre canapé? Quant à la classe ouvrière, elle s'est transformée en une classe moyenne informelle et a perdu la force de son identité. Une identité et une fierté qui furent à l'origine du mouvement punk. Notre travail s'intéresse depuis toujours à la manière dont nos identités se construisent dans un monde où les catégories et les définitions évoluent sans cesse.

Vous avez mis en place, dès vos débuts, une stratégie de la surprise. Vos installations créent un décalage avec le réel, le normal, qui désarçonne le visiteur. Vous captez son attention, vous voulez l'inviter à regarder autrement, à penser autrement.

i.D. : L'effet de surprise est essentiel. Lorsque nous avons installé la reproduction d'une boutique Prada le long d'une route, à Marfa, en plein désert, même les routiers s'arrêtaient. Mais à travers nos interventions nous voulons surtout montrer qu'il est possible de changer les choses. Il est possible de clouer des centaines d'étoiles de mer sur le sol de l'une des plus belles places historiques de Paris, malgré les contraintes liées à la préservation du patrimoine. Il est possible de convaincre une grande institution londonienne de réinventer totalement son architecture. Il est possible d'agir et de penser au-delà des conventions. Les structures sociales, de pouvoir, ou physiques, sont malléables, modifiables. Mais les gens sont souvent pétrifiés par la peur. L'art ne va pas révolutionner le monde, mais il peut aider les gens à avoir moins peur du changement et de la nouveauté en prouvant que modifier une institution classique ou un ordre établi peut avoir une conséquence heureuse. Et moins les gens auront peur, moins ils seront manipulables. C'est l'un des objectifs de notre pratique artistique.

***This Is How We Bite Our Tongue*, du 27 septembre 2018 au 13 janvier 2019, Whitechapel Gallery, Londres.**

***Elmgreen & Dragset*, du 13 octobre au 22 décembre, galerie Perrotin, Paris.**

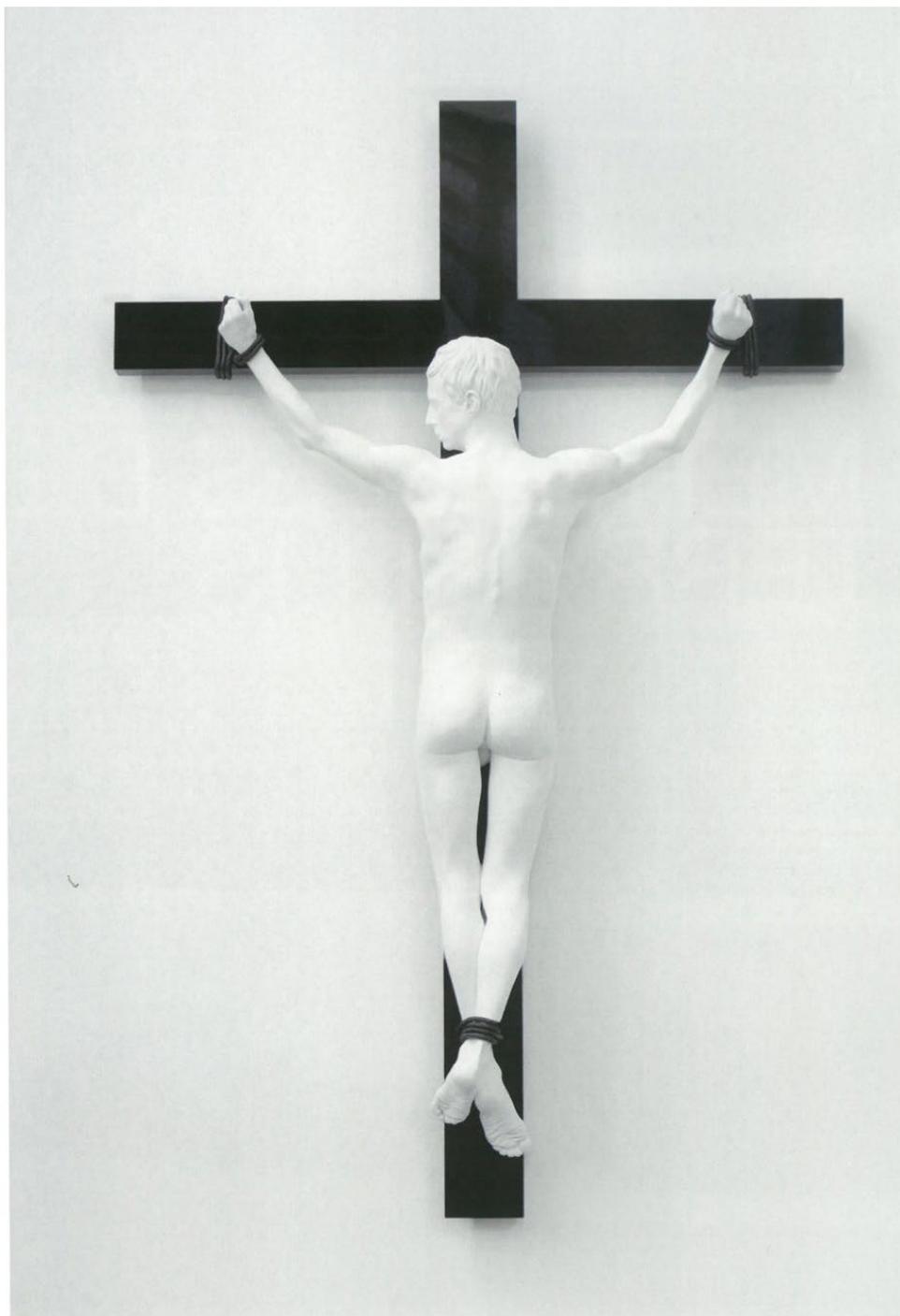
Place Vendôme, FIAC, du 18 au 21 octobre, Paris.

EN

their old identities. To be working class, gay, or Danish doesn't mean the same thing today that it did 30 years ago. People's identities have become multiple. They take a bit from here, a bit from there, and are much more active in the construction of their identities. Social media have greatly aided this phenomenon, but they've also made the need to meet up physically much less pressing. In the gay community, for example, an application like Grindr has emptied the bars. Why go out when you can talk to hundreds of boys from your sofa? As for the working classes, they've become a sort of formless middle class and lost the strength of their identity. A pride and identity and pride that were behind the whole punk movement. Our work has always been about the way identity is formed in a world where all the categories and definitions are being reshuffled.

From the outset in your work, you've put in place a strategy of surprise; your installations create a disjunct with the real or the normal that disarms the beholder. Beyond grabbing our attention, your work invites us to change the way we see and think.

i.D.: The effect of surprise is essential. When we built a replica Prada boutique on a desert highway in Marfa, even truck drivers stopped. But with our interventions we want to show that it's possible to change things. It's possible to attach hundreds of starfish to the ground in one of most beautiful historic squares in Paris, despite the heritage-preservation regulations. It's possible to convince an important London art gallery to totally reinvent its architecture. It's possible to act and to think outside conventions. Social structures, power structures and physical structures are malleable and modifiable. But people are often immobilized by fear. Art won't revolutionize the world but it can help people be less afraid of change and of the new, by showing that modifying an important gallery or a pre-established order can bring positive results. And the less people are afraid, the less they're easy to manipulate. It's one of the goals of our practice as artists.



CI-DESSUS REVERSED CRUCIFIX (2016). ALUMINIUM, LAQUE, BRONZE, BOIS, MIROIR LAQUÉ ET ACIER, 254 X 168 X 40 CM. ŒUVRE EXPOSÉE À LA WHITECHAPEL GALLERY